

# *LES GÉNIES DU GÉNIE (2008),* Geraldo Pace

Vous êtes au troisième arrêt du circuit Art public, science et technologie.

Dans l'atrium du pavillon EV, à mi-chemin entre la Faculté des beaux-arts et l'École de génie Gina-Cody, vous découvrirez cinq ingénieurs déguisés. Ce ne sont ni des étudiants ni des membres du corps professoral, mais bien les créations de Geraldo Pace : *Les génies du génie*. Le mur de l'atrium est orné de cinq photographies ludiques de bustes sculpturaux postmodernes.

La série a été offerte à l'Université par la famille Guerrera en 2008, les mêmes bienfaiteurs ayant fait don de *Portrait imaginaire de 24 génies universels d'aujourd'hui* de Jesús Carles de Villalonga, que vous découvrirez plus loin dans le circuit. *Les génies du génie* a été conçue pour souligner trois jalons importants : la construction du nouveau pavillon, le succès de l'École depuis l'an 2000 et le mandat de Dr Nabil Esmail en tant que doyen de l'École de génie et d'informatique (1997-2008).

Chaque buste a été sculpté à l'aide de technologies 3D dans un seul matériau de base, soit de la pierre, du verre, du métal ou du bois. Les bustes arborent une collection éclectique d'objets tirés du quotidien, de la nature et de l'attirail des ingénieurs. C'est un clin d'œil fantaisiste aux différents domaines du génie enseignés à Concordia : génie civil, mécanique, électrique, aérospatial et informatique. Êtes-vous en mesure de jumeler chaque domaine du génie à un portrait?

Affublées de libellules, d'engrenages, de roulements à billes, de nids d'oiseaux et de cédéroms, les sculptures sont des allusions plutôt littérales aux domaines de l'ingénierie. Ce sont des attributs inhabituels, surtout pour une discipline qui n'est pas réputée pour ses choix vestimentaires clinquants. Cette combinaison inusitée produit des photographies aux couleurs vives rappelant la création publicitaire, mais avec une touche artistique.

Observez attentivement chacun des cinq portraits en vous déplaçant de gauche à droite. En les examinant de près, pouvez-vous dire quels objets créent les traits de leurs visages? Quels éléments naturels voyez-vous? Bien que l'intention derrière cette série soit de rendre hommage à la Faculté et à son administration, lors de son dévoilement en 2008, l'artiste a précisé qu'il voyait les portraits comme une source d'inspiration pour les jeunes, soit la prochaine génération de « pionniers ». Même si l'École de génie porte le nom Gina Cody, une ingénieure visionnaire, cette discipline demeure profondément masculine.

Ces portraits ludiques reflètent-ils fidèlement la Faculté de génie? En quoi ces images détournent-elles l'attention d'une réflexion sociale plus sérieuse? Peut-on les considérer comme des monuments commémorant l'ingéniosité scientifique ou plutôt comme évoquant la possibilité d'envisager le génie comme un art créatif?

Pour poursuivre la visite, cliquez sur *Trans-Terre* d'Yves Trudeau.